

amour sans crainte 4.13-21

Dans l'amour, il n'y a pas de place pour la crainte...

Jean nous a convaincus que la manifestation principale de la vie de Dieu, de l'Esprit de Dieu, dans l'expérience du chrétien s'appelle l'amour. Il a rappelé avec force que ce que le Père attend de nous, ses enfants, est que nous mettions toute notre confiance en son Fils, Jésus, et que nous nous aimions les uns les autres. Il nous a décrit cet amour qui est d'abord celui de Dieu pour nous avant de devenir notre amour pour les frères : un amour qui se donne, un amour qui prend l'initiative.

L'apôtre nous a donc stimulés et incités à rechercher et à poursuivre l'amour. Mais, jusque-là, il nous a un peu laissés sur notre faim pour ce qui concerne le « comment ? ». Comment progresser dans l'amour ? Comment croître dans l'amour ? Comment faire en sorte que *son amour se manifeste pleinement* parmi nous, que son amour s'épanouisse en nous et au milieu de nous ? Y a-t-il des exercices spirituels auxquels il faut se livrer pour faire grandir l'amour ? Quel est le secret de l'amour « sur commande » ? Jean nous a donné un indice lorsqu'il a écrit : *puisque Dieu nous a tant aimés, nous devons, nous aussi, nous aimer les uns les autres*¹. Maintenant, il va approfondir cette question et y apporter une réponse simple, mais surprenante. En même temps, il sera amené à revenir sur la question de l'**assurance** du chrétien... et sur son contraire, la **crainte**.

croire en l'amour

L'Esprit de Dieu a éclairé et appuyé le témoignage des apôtres pour nous convaincre que *le Père a envoyé son Fils pour être le Sauveur du monde*. Nous avons découvert Jésus comme le remède de Dieu aux maux de l'humanité et nous l'avons *confessé* comme tel. Les traductions récentes de la Bible ont privilégié l'idée de « reconnaître » que Jésus est le Fils de Dieu et c'est un aspect essentiel de la pensée que Jean exprime, mais elle a l'inconvénient d'occulter la nuance de confession **publique** qui s'attache au verbe employé. On croit dans son cœur et on confesse **de sa bouche**, ce qui est très souvent dans le Nouveau Testament une référence au baptême et à la confession de foi qui y est associée. Celui qui a pris position, qui s'est mouillé et qui a affirmé ouvertement sa foi en Jésus, Fils de Dieu, Sauveur du monde, reçoit l'assurance que *Dieu demeure en lui et lui en Dieu*. C'est le B.A.-BA de la vie chrétienne.

Ce que Jean veut souligner, c'est le rapport entre l'Évangile et l'amour. Si tu crois que Jésus est le Fils de Dieu, Sauveur du monde, tu crois que *Dieu a tant aimé le monde qu'il a donné son Fils, son unique, pour que tous ceux qui placent leur confiance en lui échappent à la perdition et qu'ils aient la vie éternelle*. Et tu crois que Dieu t'a tant aimé qu'il a donné son Fils, son unique, pour que toi qui places ta confiance en lui échappes à la perdition et que tu aies la vie éternelle. Par l'Évangile, *nous avons connu l'amour que Dieu nous porte et nous y avons cru*. En tout cas, nous avons commencé à y croire...

Nous croyons effectivement à l'amour de Dieu qui sauve des pécheurs, sinon nous ne serions pas des enfants de Dieu. Mais, au-delà de la question du salut, jusqu'où faisons-nous confiance à l'amour de Dieu, présent et agissant dans notre quotidien ? Autrement dit, croyons-nous en l'amour de Dieu de façon limitée, de façon étriquée peut-être ? Ou avons-nous une confiance accomplie, épanouie, bien développée en son amour qui englobe tous les aspects de notre existence ? Que peut évoquer pour nous l'idée de « demeurer dans l'amour pour que Dieu demeure en nous et nous en Dieu » ? L'amour de Dieu est-il une idée floue... ou le pays que nous habitons, l'air que nous respirons ?

Notre conscience de l'amour de Dieu et notre confiance en l'amour de Dieu sont constamment attaquées par l'esprit du monde qui veut absolument nous empêcher de jouir de la joie d'être aimés d'un amour infini et éternel par notre Créateur. Il y a deux angles d'attaque privilégiés. D'abord par la suggestion : « Si Dieu t'aimait vraiment, il n'aurait pas permis qu'il t'arrive **ça** », où « ça » peut être la maladie

¹ 1 Jean 4.11

(pour nous ou nos proches), le deuil, une déception — sentimentale ou autre —, des problèmes professionnels, des souffrances conjugales ou familiales, des difficultés financières... Ensuite, par l'insinuation : « Si Dieu t'aimait vraiment, il te donnerait ce que tu lui demandes. » Soyons certains que toutes nos sources d'insatisfaction seront détournées et utilisées contre nous, pour miner notre confiance en l'amour réel et actuel de Dieu. L'esprit de notre siècle proclame que personne ne sait mieux que vous ce qu'il vous faut et quand il vous le faut. Une forme de dyslexie volontaire nous amène parfois à lire « *Ce que Dieu veut, c'est votre sanctification* » comme s'il était écrit : Ce que Dieu veut, c'est votre satisfaction ! La Parole de Dieu nous propose une autre voie qui permet de vivre heureux **insatisfaits**, parce que confiants en l'amour d'un Père céleste qui sait infiniment mieux que nous ce qu'il nous faut — et ce qu'il est en train de faire de nous.

Douter de l'amour de Dieu, c'est dramatique pour notre propre vie. Cela produit des chrétiens faiblards, aigris, cyniques. Mais douter de l'amour de Dieu pour nous, c'est également catastrophique pour nos relations avec les autres membres de la famille de Dieu — et pas seulement parce que le désenchantement est contagieux ! Le vrai problème est que **notre amour pour les autres est directement proportionnel à notre confiance en l'amour de Dieu pour nous**.

Nous arrivons donc enfin à ce qu'on peut appeler le « secret » de l'amour les uns pour les autres. Pour voir grandir l'amour fraternel, il faut commencer par travailler sur notre perception et notre expérience de l'amour de Dieu **pour nous**. Dieu est lumière, son amour est sans ombre. Dieu est amour-lumière, amour généreux, il ne peut pas être mesquin ou radin. L'amour du Dieu qui est lumière n'est pas un amour manipulateur. Ses projets pour nous sont clairement et largement expliqués dans le Nouveau Testament. Il sait où il veut nous emmener : il nous a *destinés d'avance à devenir conformes à l'image de son Fils*². Pour autant, jamais il ne nous manœuvrera sournoisement vers ce but. Mais toujours son amour nous interpellera et nous invitera à collaborer avec son Esprit, à croire à sa Parole, à nous laisser *transformer par le renouvellement de notre pensée*³. Et l'un des plus grands chantiers de l'Esprit consiste à nous convaincre — puis à nous rassurer, encore et encore — que **Dieu nous aime**, et qu'il nous aime vraiment, sans réserve et sans arrière-pensées, pour toujours.

Plus nous croirons que Dieu nous a aimés, nous aime et nous aimera, plus nous serons rendus capables d'obéir au commandement : *aimez-vous les uns les autres, comme je vous ai aimés. « Seigneur, je crois ! Viens au secours de mon manque de foi !⁴ »*

vivre dans l'amour

Dans cette lettre, Jean use abondamment d'une petite expression qui sert à souligner des points importants et qui peut être traduite par « *Voici/voilà pourquoi* », « *Voici/voilà comment* » ou « *C'est en ceci/cela que...* ». Il n'est pas toujours facile de décider si ce que l'auteur veut faire ressortir est ce qui précède cette expression ou ce qui la suit. Au début du verset 17, la *Bible du Semeur* donne : *Et voici pourquoi l'amour se manifeste pleinement parmi nous*, ce qui met l'accent sur ce qui va suivre (*c'est pour que nous ayons une entière assurance...*). On suivra plutôt ici la *Nouvelle Bible Segond* qui comprend que ce qui est à souligner est dans la fin du verset 16 : *Dieu est amour ; celui qui demeure dans l'amour demeure en Dieu, et Dieu demeure en lui. C'est en cela que l'amour est accompli parmi nous, pour que nous ayons de l'assurance au jour du jugement : tel il est, lui, tels nous sommes aussi dans ce monde.*

L'amour a vraiment toute sa place et toute sa liberté parmi nous, l'amour s'épanouit réellement, lorsque notre relation avec Dieu commence à ressembler à la communion telle que Jean aime la décrire, c'est-à-dire à une **habitation mutuelle**, lui en moi et moi en lui. Comment pensons-nous, comment concevons-nous notre relation avec le Seigneur ? Moi avec lui et lui avec moi ? Moi près de lui et lui près de moi ? Quelle crainte inavouée nous pousse à garder nos distances, à garder une distance, avec celui qui nous invite à nous blottir dans ses bras en confessant que *c'est en lui que nous avons la vie, le mouvement et*

² Romains 8.29

³ Romains 12.2

⁴ Marc 9.24, NBS

*l'être*⁵ ?

Entretenons-nous, bien enfouie au fond de notre cœur, la crainte de voir resurgir un jour des reproches au sujet des fautes du passé que nous avons pourtant confessées et délaissées ? Cette crainte n'a pas de raison d'être. Elle est une forme de doute au sujet de l'efficacité du sacrifice de la Croix et de doute au sujet de la réalité de l'amour de Dieu pour nous. Pour en être délivrés, nous devons ouvrir notre pensée, notre cœur, à l'Esprit qui est chargé de nous convaincre de l'amour du Père et de faire grandir notre confiance en cet amour. Ayant appris à faire confiance à l'amour de Dieu, à vivre dans et de cet amour aujourd'hui, nous ne craindrons pas qu'il se dérobe demain, *au jour du jugement*. L'amour du Dieu qui est lumière sera sans mauvaises surprises — **jusqu'au bout** ! Car *tel il est, lui* [Jésus], *tels nous sommes aussi dans ce monde*. Jésus est le Fils bien-aimé de Dieu, nous sommes les enfants bien-aimés de Dieu. Il a appelé et appelle Dieu « Père ». Nous pouvons faire de même et puiser dans l'amour du Père une assurance qui nous soutiendra jour après jour.

aimer sans crainte

La mention du *jour du jugement* introduit la question de la crainte, car *la crainte suppose la perspective d'un châtement*. On pourrait même traduire *la crainte porte en elle une punition*, car craindre c'est déjà souffrir. Jean désigne la crainte comme ennemi numéro un de l'amour. Identifier nos craintes, c'est mettre le doigt sur les domaines de notre pensée et de notre expérience où l'amour n'a pas encore pris le dessus. Paul en fait l'inventaire en réponse à la question : *Qu'est-ce qui pourra nous arracher à l'amour du Christ ?* Voici la liste qu'il propose : *la détresse ou l'angoisse, la persécution, la faim, la misère, le danger ou l'épée*. Est-ce que la souffrance physique peut nous arracher à l'amour de Christ ? Ou alors, la souffrance psychologique ? L'opposition et les pressions de toutes sortes ? Le manque de nourriture ou le manque de tout (la crise économique) ? La violence ou la guerre ? La réponse est **non**. *Oui, j'en ai l'absolue certitude : ni la mort ni la vie, ni les anges ni les dominations, ni le présent ni l'avenir, ni les puissances, ni ce qui est en haut ni ce qui est en bas, ni aucune autre créature, rien ne pourra nous arracher à l'amour que Dieu nous a témoigné en Jésus-Christ*⁶.

Les apôtres n'ont jamais enseigné que l'amour de Dieu met les chrétiens à l'abri des ennuis ! Mais Jean et Paul sont d'accord pour affirmer que, **quoi qu'il nous arrive**, l'amour de Christ ne nous lâchera pas.

Apportons donc nos craintes au Seigneur, reconnaissons-les, confessons-les, examinons-les franchement à la lumière de l'amour manifesté à la croix : *l'amour véritable chasse toute crainte*. Plus notre confiance en l'amour de Dieu s'affermira, plus nos craintes diminueront et plus nous serons rendus capables d'aimer à notre tour. Car tout est lié et ce sont aussi nos craintes qui freinent et entravent la manifestation de l'amour fraternel. Connaître pleinement l'amour de Dieu pour nous — **et y croire** — nous permet de mieux aimer le Seigneur en retour, et aussi de semer son amour autour de nous.

Copyright © 2008 Robert SOUZA. Cette création est mise à disposition selon le Contrat Paternité - Pas d'Utilisation Commerciale - Pas de Modification, disponible en ligne : « <http://creativecommons.org/licenses/by-nc-nd/2.0/fr/> », ou par courrier postal à : Creative Commons, 559 Nathan Abbott Way, Stanford, California 94305, USA .
Citations bibliques extraites de la Bible du Semeur. Texte copyright © 2000, Société Biblique Internationale. Avec permission.

⁵ Actes 17.27

⁶ Romains 8.35, 38, 39